



La Lettre de saint Flaive



N° 149

Le lien entre les paroissiens

Février 2019

L'Eglise est un navire, la vie monastique est sa boussole !
 Propos du prier du monastère de Vardzia (Géorgie), in "Monastères d'Europe, les témoins de l'invisible", éd. Arte, 2018



Vita consecrata

Chères amies, chers amis,
 Nous débutons le deuxième mois de l'année par la fête de la Présentation de Jésus au Temple. Nous contemplons par cette célébration le visage du Christ « Lumière pour éclairer les nations païennes ». C'est aussi la journée mondiale de la vie consacrée, instituée par le pape saint Jean-Paul II, pour mettre en lumière ces hommes et ces femmes qui offrent leur vie par amour pour le Christ. Il s'agit en fait, des nouvelles formes de vie qui répondent aux besoins de l'Eglise pour accomplir sa mission dans le monde. Ainsi ces hommes et ces femmes entendent vivre la consécration à Dieu dans le monde par la profession des conseils évangéliques.

comme nous prenons soin des choses les plus précieuses, afin que personne ne nous vole ce trésor, ni que celui-ci ne perde sa beauté, au fil du temps. Ce soin est un devoir qui nous incombe à nous personnellement avant tout, nous qui avons été appelés à suivre le Christ de près, avec foi, espérance et charité. (...) La vocation est un don que nous avons reçu du Seigneur qui a posé son regard sur nous et nous a aimés (Mc 10,21), nous appelant à le suivre dans la vie consacrée. Mais c'est une responsabilité aussi pour celui qui a reçu ce don. Avec la grâce du Seigneur, chacun de nous est appelé à assumer de manière responsable l'engagement personnel de sa propre croissance spirituelle, intellectuelle et à entretenir la flamme de sa vocation. Cela implique qu'à notre tour nous ayons toujours le regard fixé sur le Seigneur, en faisant toujours attention à marcher selon la logique de l'Evangile, sans jamais céder aux critères de la mondanité... » Ce discours du pape François rejoint également le commun des baptisés. Car, par le baptême, nous avons été oints, et par conséquent, consacrés au Seigneur à part entière.

Selon le code de droit canonique, on dénombre quatre formes de vie consacrée. Parmi elles, on trouve les Instituts religieux, les Instituts séculiers, les Vierges consacrées et les Ermites. Au cœur de ces entités, des hommes et des femmes, mis à part, s'engagent à vivre en commun un idéal de perfection chrétienne à la suite du Christ. C'est d'abord à ces « mis à part pour le Seigneur » que nous transmettons les extraits du discours du pape François pour la circonstance. « *La vocation, comme la foi, est un trésor que nous portons dans des vases fragiles (2 Co. 4, 7). C'est pourquoi nous devons en prendre soin,*

En somme, la journée mondiale de la vie consacrée est une occasion pour tout baptisé de faire la relecture de ses engagements baptismaux. Qu'ai-je fait de mon baptême ?

Votre curé, Père François Noah, S.A.C.



La Rencontre, peinte par Mantegna A Saint-Prix, se réunit la « Paroisse Orthodoxe de la Rencontre du Christ », fondée par le Père André Fortounatto, en 1976. C'est ainsi que nos frères orthodoxes appellent ce que les catholiques romains appellent la Présentation du Seigneur, le 40e jour après la naissance de Jésus. L'évangile de saint Luc (2, 32-38) nous rapporte que, lors de cette cérémonie rituelle au Temple de Jérusalem, arrivèrent en hâte, malgré leur âge avancé, Syméon, et une veuve pieuse qualifiée de prophétesse, Anne. Syméon prophétise que cet enfant est le salut du monde, la lumière donnée aux païens et la gloire d'Israël. Il prédit aussi à Marie : « un glaive de douleur transpercera ton âme. » Syméon et Anne viennent à la rencontre de l'enfant qu'ils reconnaissent comme le Messie promis.

Sommaire

Editorial	1
Brèves	2
Participez au Grand Débat	2
Fondation des monastères	2
Dimanche de la santé	3
Fête du Têt	3
Saint Claude	4
Prière juive	4
Nos racines juives	4

Quelques dates à retenir
 * **Mercredis 6 février et 6 mars** : Puits de la Parole au centre Saint-Jean-Paul II, de 14h30 à 16h30 ; thème : « les femmes dans les épîtres de saint Paul ». Lettre aux Philippiens. En mars, nouveau thème, choisi par les puisatiers ou les puiseurs.
 * **Dimanche 17 février 2019** : messe du Nouvel An vietnamien (Têt) à 15h, à la chapelle Notre-Dame-des-Chênes, suivie du défilé du dragon Licorne et d'un repas traditionnel accompagné de chants, danses et tombola
 * Vacances scolaires du 24 février au 10 mars.
 * **Mercredi 6 mars** : cérémonie d'imposition des Cendres et entrée en Carême

Brèves

Sélectionnées par C. G.

Attentat contre des chrétiens aux Philippines

Le 27 janvier, en pleine messe dominicale, la cathédrale de Jolo a été la cible de deux bombes qui ont tué une dizaine de fidèles et en ont blessé un grand nombre, selon une information de l'AED. Mais qui en a parlé en France, à part la presse catholique ? Le génocide et les persécutions diverses des chrétiens s'aggravent dans le monde au milieu de l'indifférence de notre société athée ! En ce pays des Philippines, le 5 décembre dernier, le président Duterte appelait à tuer les évêques, « *ce ramassis d'imbéciles qui ne sert à rien* » (sic). Selon l'agence Fides, 40 catholiques ont été tués en mission l'an passé dans le monde : 35 prêtres, 4 laïcs et un séminariste.

Signe de paix en Irak

Le cardinal Parolin, secrétaire d'Etat du Saint-Siège, s'est rendu en Irak du 24 au 28 décembre, pour célébrer la Nativité avec les chrétiens exilés qui sont rentrés dans leur pays. A cette occasion, le gouvernement irakien a annoncé que Noël serait désormais un jour férié dans tout le pays.

Que regarder sur KTO ?

François est le premier pape invité dans la péninsule arabe. Son voyage de trois jours aux Emirats arabes unis se produit 800 ans après la rencontre de saint François d'Assise et du sultan Malik Al Kamil à Damiette. A voir aussi, une conférence sur l'accueil de la vie par des membres de l'association Alliance Vita. Sans oublier la recette monastique de Sœur Fabienne, prieure du monastère bénédictin de Saint-Thierry : « La cuisine, c'est comme la prière ; c'est en faisant qu'on apprend », dit-elle avec humour. Et enfin, « *Le sanctuaire retrouvé* », documentaire sur un village médiéval dont le sanctuaire marial oublié retrouve un dynamisme grâce à des réfugiés irakiens. Toutes ces émissions peuvent être vues en « replay » sur internet si vous les avez manquées.

Invitez-vous au Grand Débat

Nous sommes tous invités à répondre au défi que nous lance le Président de la République. Il a promis d'écouter les plaintes des Français, en particulier ceux qui ont des fins de mois difficiles, ceux qui se retrouvent isolés dans les campagnes privées des services publics et de petits commerces et la liste des doléances est longue...

Le président a cependant posé des limites qui ne rassurent pas les chrétiens. Lors de la rencontre des maires en Normandie, le maire de Sotteville, Franck Meyer, est intervenu et lui conseillait d'écouter les Français, en particulier sur les questions de bioéthique, des risques de marchandisation du corps humain, le droit des enfants à ne pas être privés de la connaissance de leurs origines généalogiques, de remettre la famille au cœur des préoccupations gouvernementales. Il déplorait que le gouvernement actuel ne comporte pas de ministère de la famille. La réponse du président a fait comprendre, hélas, qu'il a l'intention de ne pas revenir sur une politique familiale protectrice des plus fragiles.

Il est donc indispensable que les chrétiens s'invitent dans les débats publics, en organisent par le biais d'associations, écrivent dans les cahiers de doléances accessibles dans certaines mairies. Il faut imposer au président de revoir sa politique familiale, de respecter les droits des enfants à la protection et à l'affection d'un père et d'une mère, à l'éducation, à l'accès aux soins médicaux et aux structures socioculturelles lui permettant de construire harmonieusement son identité.

Les associations familiales catholiques et protestantes, le Comité protestant évangélique pour la dignité humaine, les responsables diocésains de la pastorale de la santé et de la famille, — nous l'avons constaté dans la rencontre récente organisée au centre Saint-Jean-Paul II sous la présidence de Mgr Lalanne, — tous nous alertent sur les conséquences d'évolutions en matière de santé et de bioéthique, qui risqueraient d'être désastreuses. Sur le respect de la vie et de la dignité humaines, de la conception à la mort, les chrétiens ne peuvent tenir un autre discours : c'est le message même de l'Évangile !

C. G.

La Fondation des monastères a 50 ans

Pour fêter ses 50 ans d'existence, la Fondation des Monastères a organisé un colloque au Collège des Bernardins, le 25 janvier dernier. L'assistance était nombreuse, composée de religieux, religieuses et de donateurs invités ou de fidèles clients des produits monastiques.

Une réflexion a été menée sur l'évolution du renouveau monastique au monachisme contemporain. Dom Jean Pierre Longeat, de l'Abbaye de Ligugé, a fait remarquer que le monachisme, dans toute son histoire depuis les pères fondateurs des divers ordres, a connu des époques d'expansion et d'autres de repli, mais c'est souvent dans les temps de décroissance et de repli, voire de persécution, que les monastères ont porté leurs plus beaux fruits : la vie de silence et la place de la prière conventuelle et personnelle permettent aux moines de mieux saisir l'essentiel de la vie. Le monastère attire et fait peur : les visiteurs appréhendent de franchir la porte. Le Père Emmanuel-Marie, Abbé des Chanoines de Lagrasse, a donné le témoignage d'une abbaye jeune qui s'ouvre sur le monde, impliquée dans la vie de la paroisse, ouverte à l'œcuménisme, au dialogue entre les religions, souffrant parfois de manquer de silence, surtout pendant la période touristique.

Une seconde table ronde a permis d'analyser cette difficulté de la vie actuelle que connaissent aussi les moines et moniales : trouver l'équilibre entre le temps court et le

temps long, utiliser les outils informatiques sans en devenir esclaves, vivre dans le silence intérieur au milieu du bruit émis par une métropole, comme en témoigne Sœur Cécile Rastouin, carmélite à Montmartre. Cette situation est vécue aussi par Marie-Noëlle de Pembroke, chef d'entreprise, membre des Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens, qui s'efforce de concilier responsabilités de la marche de l'entreprise, vie familiale, et retraites spirituelles qui régénèrent ses forces.

La dernière partie du colloque a été consacrée au travail artisanal ou agricole des moines. Ce que les acheteurs cherchent dans un produit monastique, c'est la qualité d'un produit d'abbaye authentique, issu d'un savoir-faire ancestral qui recherche avant tout le beau et le bon, sans se soucier du temps passé à l'obtenir, en respectant l'environnement et sans chercher le profit : une économie durable et humaine, selon Isabelle Jonveaux, chercheuse en sociologie, à l'Institut Karl-Franzens-Universität de Graz (Autriche), Benoît-Joseph Pons, chercheur à l'Université Catholique de Lyon, et Frédéric Baule, économiste, enseignant au Centre Sèvres et oblat de l'Abbaye du Bec-Hellouin.

Après la prière d'action de grâce, le cocktail de clôture a permis aux participants de goûter la qualité des produits monastiques, comme le vin et les légumes biologiques de l'abbaye orthodoxe de Solan (Gard).

Le 10 février, dimanche de la santé, messe à 10h30

Tous les malades, les bénévoles hospitaliers et les responsables diocésains de la pastorale de la santé se réuniront à Ermont pour la messe du 10 février. A l'occasion de la Journée mondiale des malades, nous publions quelques extraits du message du pape François.

« Le seul critère d'action doit être l'amour gratuit envers tous, sans distinction de langue, de culture, d'ethnie ou de religion... pour ouvrir des horizons de joie et d'espérance pour l'humanité qui a besoin de compréhension et de tendresse, surtout ceux qui souffrent. La gratuité humaine est le levain de l'action des volontaires qui ont tant d'importance dans le secteur socio-sanitaire et qui vivent de façon éloquente la spiritualité du bon Samaritain. Je remercie et j'encourage toutes les associations de volontaires qui s'occupent du transport et du secours des patients, celles qui pouvoient aux dons de sang, de tissus et d'organes. Un secteur spécial dans lequel votre

présence exprime l'attention de l'Église est celui de la protection des droits des malades, surtout de ceux qui sont affectés par des pathologies qui requièrent des soins spéciaux... Je vous exhorte à continuer d'être un signe de la présence de l'Église dans le monde sécularisé. Le volontaire est un ami désintéressé auquel on peut confier ses pensées et ses émotions; grâce à l'écoute, il crée les conditions qui font passer le malade, d'objet passif de soins, à l'état de sujet actif, capable de retrouver l'espérance, mieux disposé à accepter les thérapies. Le volontariat communique des valeurs, des comportements et des styles de vie qui sont animés par le ferment du don. C'est ainsi également que se réalise l'humanisation des soins.

La dimension de la gratuité devrait surtout animer les structures sanitaires catholiques, car c'est la logique évangélique qui caractérise leur action, tant dans les régions les plus avancées que dans les plus défavori-

sées du monde. Les structures catholiques sont appelées à exprimer le sens du don, de la gratuité et de la solidarité, en réponse à la logique du profit à tout prix, du donner pour obtenir, de l'exploitation qui ne s'embarasse pas des personnes.

Je vous exhorte tous, à différents niveaux, à promouvoir la culture de la gratuité et du don, indispensable pour dépasser la culture du profit et du déchet. Les institutions sanitaires catholiques ne devraient pas tomber dans le travers consistant à privilégier les intérêts de l'entreprise, mais sauvegarder l'attention à la personne plutôt que le gain.

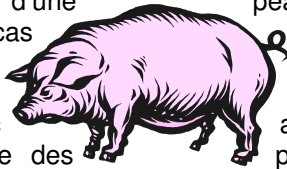
Nous savons que la santé est relationnelle, elle dépend de l'interaction avec les autres et a besoin de confiance, d'amitié et de solidarité; c'est un bien dont on ne peut jouir «en plénitude» que s'il est partagé. La joie du don gratuit est l'indicateur de santé du chrétien. Je vous confie tous à Marie, *Salus infirmorum.* » C. G.

Nouveau concert organisé par l'ACPASE : dimanche 17 février à 16h à l'église Saint-Flaive
Les Nuba Girls chantent a capella : gospel, jazz, chants d'Arménie, Roumanie, Slovaquie

Fête du Têt à Ermont : vive l'année du cochon !

Tous les paroissiens sont invités à la fête du Têt, dimanche 17 février à partir de 15h : messe, puis exhibition du dragon « Licorne », repas festif et divertissements artistiques traditionnels. Selon le zodiaque asiatique, nous entrons dans l'année du cochon.

L'idéogramme chinois qui désigne le bonheur évoque un cochon sous un toit. En effet, engraisser un porc est pour la famille l'assurance d'une réserve de nourriture en cas de famine. La tradition existe aussi dans les campagnes françaises : le porc étant omnivore, il accepte des épluchures, des restes de table, des fruits tombés, des légumes mal poussés ; on lave la vaisselle dans une eau bouillante sans détergent, et l'on verse ensuite ces eaux grasses dans l'auge des cochons. Ainsi les débris naturels sont-ils recyclés et le porc, tué en janvier, procure, avant le Carême, une nourriture très calorique en saison froide. « Tout est bon, dans le cochon » dit l'adage. La chair est conservée au saloir ou en fumaison. La peau sert en maroquinerie, les



soies en broserie. Des os, on tire la gélatine. La graisse fondue, ou saindoux, sert à la cuisson des aliments, la préparation d'onguents et pommades. En certaines régions, la tartine de saindoux à l'ail se substitue à la tartine beurrée.

Dans les Balkans, les habitants qui ont subi la conquête des musulmans de l'Empire ottoman, constatèrent que ces envahisseurs pillaient leurs troupeaux de moutons et leurs volailles, mais affichaient une répulsion pour cet animal ; ils firent obstacle aux pillages en élevant des porcs.

Le cochon est l'un des animaux les plus intelligents de la Création, après le dauphin, le rat et l'éléphant. Son odorat très développé en fait un bon détecteur de truffes, mais il ne faut pas le laisser fouir la terre jusqu'à la truffe, dont il raffole. On peut le dresser, comme un chien, à détecter de la drogue, des armes.

Sa réputation de saleté est due à la négligence des éleveurs : les cochons élevés en liberté cherchent des cours d'eau pour s'y baigner.

Nos joies & nos peines

Du 15 décembre au 3 février 2018

Baptêmes

Valentin RADKO

Entrée en Eglise

Yolande ZAKEI

Marie-Pascale ALLE

Mariages

Obsèques

Jean RAINARD, 95 ans

Sonia LEFEVRE, 98 ans

Maurice MONGE, 80 ans

Claude DUMUR, 63 ans

Marguerite GUILLOMOT, 91 ans

Claude BRUGEAS, 90 ans

Catherine VARET, 66 ans

Denise SCHNEIDER, 71 ans

Denise MALAISE, 94 ans

Viviane THORILLON, 91 ans

Michel ROGER, 87 ans

Françoise PREVOT, 69 ans

Jeanne KERFI, 99 ans

Angelina BOUCHARD, 90 ans

C. G.



C. G.

EGLISE CATHOLIQUE - PAROISSE D'ERMONT

Adresse : Centre Saint-Jean-Paul II, Place Père Jacques Hamel, 1 rue Jean Mermoz 95120 - Ermont

Téléphone : 01 34 15 97 75

Télécopie : 01 34 14 41 94

Messagerie : paroisse.ermont@wanadoo.fr

Site : <http://www.paroissedermont.fr>

Sainte du 15 février : Claude de La Colombière

Né en 1629, Claude entre dans la Compagnie de Jésus, fondée par Ignace de Loyola en 1534. Il devient supérieur d'une maison de jésuites installée à Paray-le-Monial. Il est nommé conseiller spirituel des religieuses visitandines, ordre fondé par sainte Jeanne de Chantal et saint François de Sales. Or dans le couvent de Paray-le-Monial, une religieuse, Marguerite-Marie Alacoque, déclare au prêtre qu'elle a vu le Christ et qu'il lui a parlé de lui comme de son « fidèle serviteur et parfait ami ». Elle lui raconte ses visions et Claude, impressionné, l'invite à les mettre par écrit. Il devient son conseiller spirituel.

Plus tard il est envoyé à Londres comme conseiller spirituel de la duchesse d'York. De ce séjour, il revient malade en France et ne fait plus que de brefs séjours à Paray-le-Monial. Après sa mort, en 1682, les jésuites découvrent son journal intime qui contenait toute sa pensée et le témoignage de Marguerite-Marie. Il est considéré comme l'une des figures majeures de l'école de spiritualité française du XVII^e siècle.

C. G.

Une prière juive ancienne

Que l'âme de tout ce qui vit bénisse ton Nom, Seigneur notre Dieu, et que l'esprit de toute chair exalte et glorifie ton souvenir à jamais, ô notre Roi ! Depuis toujours et à jamais tu es Dieu et en dehors de Toi nous n'avons pas de roi qui nous délivre et nous sauve. Tu rachètes et tu sauves, Tu fais vivre et Tu pardonnes en tout temps, dans l'angoisse et l'affliction. Nous n'avons pas d'autre roi que Toi, Dieu des premiers et des derniers, Dieu de toutes les créatures. Maître de tous les engendremens, célébré par d'innombrables louanges, qui dirige son monde avec amour et ses créatures avec miséricorde. Le Seigneur ne dort ni ne sommeille. Toi qui éveilles ceux qui dorment et ranimes ceux qui sont assoupis, qui fais parler les muets et délies les enchaînés, qui soutiens ceux qui chancellent et redresses les courbés, à Toi seul nous rendons grâces. Quand notre bouche contiendrait autant de cantiques que la mer de gouttes d'eau, quand nos lèvres feraient retentir ta louange dans toute l'étendue du firmament, quand nos yeux brilleraient comme le soleil et la lune, quand nos mains seraient tendues comme les ailes des aigles dans les cieux, quand nos pieds seraient légers comme ceux des biches, cela ne suffirait pas pour te rendre grâce, Seigneur notre Dieu et Dieu de nos pères, pour bénir ton Nom pour un seul parmi les milliers de bienfaits que tu as accomplis pour nos pères et pour nous.

Extraits de la Bénédiction du Cantique, prière liturgique du Shabbat



Nos racines juives

La fête de la Purification et de la Présentation

Quarante jours après la Nativité de Jésus, la fête de la Purification de Marie et de la Présentation du fils premier-né, Jésus, est aussi appelée, par les chrétiens orthodoxes, fête de la Rencontre.

Cette fête fait mémoire de deux rites mosaïques bien distincts, que l'évangéliste Luc confond en une seule cérémonie, pour des raisons qui nous échappent peut-être aujourd'hui.

La purification de l'accouchée est décrite en Lv. 12, 1-7 : elle est impure pendant tout le temps de son écoulement de sang, ce qui lui interdit de toucher aux choses saintes et de se rendre au sanctuaire, puis elle doit attendre « que son sang se purifie » ; le temps de purification achevé, soit 40 jours au total pour l'accouchement d'un fils, la jeune mère se rend au sanctuaire et apporte au prêtre, devant la « tente de la Rencontre », c'est-à-dire au Temple de Jérusalem à l'époque historique, un agneau et un pigeon ou une tourterelle. Le sacrifice des indigents est proportionné à leurs moyens financiers : à la place d'un animal de gros ou de petit bétail, les pauvres doivent apporter deux tourterelles ou deux pigeons ; et s'ils sont trop pauvres pour payer le couple d'oiseaux, ils apportent un dixième d'épha de farine, équivalent à peu près à 4 litres modernes (Lv. 5, 7-13 et 12, 8). Après le sacrifice offert à Dieu, le prêtre déclare la jeune mère purifiée, lui impose les mains et la bénit.

Or il est écrit, en Luc 2, 22-24 : « *quand les jours de leur purification furent complets selon la loi de Moïse, ils le conduisirent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, comme il est écrit dans la loi du Seigneur : tout mâle qui ouvre la matrice sera appelé "consacré au Seigneur", et pour offrir le sacrifice selon ce qui est dit dans la loi du Seigneur : un couple de tourterelles ou deux pigeonneaux* » .

Luc parle de purification des deux parents et non de la mère seule et, dans la même phrase, il décrit un second rite : la consécration ou le rachat de tout mâle premier-né (cf. Ex. 13, 2 et 34, 19-20) en mémoire de la dixième plaie d'Egypte (cf. Ex. 13, 11-15). Les premiers-nés des animaux purs étaient réservés à Dieu et offerts en sacrifice ; les premiers des animaux impurs devaient être rachetés. Remarquons au passage que Joseph et Marie sont dispensés de l'offrande d'un agneau, preuve qu'il ne sont pas riches.

Le livre de l'Exode, après le péché du veau d'or et la supplication de Moïse pour le pardon du peuple, décrit comment Moïse entra dans une tente montée hors du camp, appelée « tente de la Rencontre » parce qu'il y rencontrait Dieu. Seules les personnes consacrées et ayant satisfait aux obligations rituelles de purification pouvaient se présenter à l'entrée de la tente. Moïse entra dans la tente où Dieu était présent, entre les chérubins qui encadraient l'arche d'alliance. Après l'institution des Lévites comme serviteurs du culte, leurs premiers-nés sont consacrés au culte divin. Les premiers-nés des autres familles doivent être rachetés : l'argent et les offrandes animales ou végétales servent à la nourriture des gardiens du temple. La tente de la Rencontre abritait la Demeure dans laquelle se trouvait l'arche contenant les tables de la Charte d'Alliance.

Luc n'explique pas pourquoi il associe les deux rites. Était-il courant de les associer à cette époque, quand le nouveau-né était un garçon premier-né ?

Les orthodoxes ont fait le lien entre la tente de la Rencontre, où Moïse parle avec Dieu qui lui indique sa volonté, et le Temple de Jérusalem, où se rencontrent deux vieillards pieux et un enfant qu'ils reconnaissent comme le Messie promis par les prophètes. Et la tradition monastique chrétienne a fait le lien entre les lévites consacrés au service du Temple et le choix d'une vie à part, vouée à la prière ininterrompue, une vie détachée des soucis du monde pour une vie spirituelle en dialogue avec Dieu.

Claudia Garderet